



Messagerie Normandie

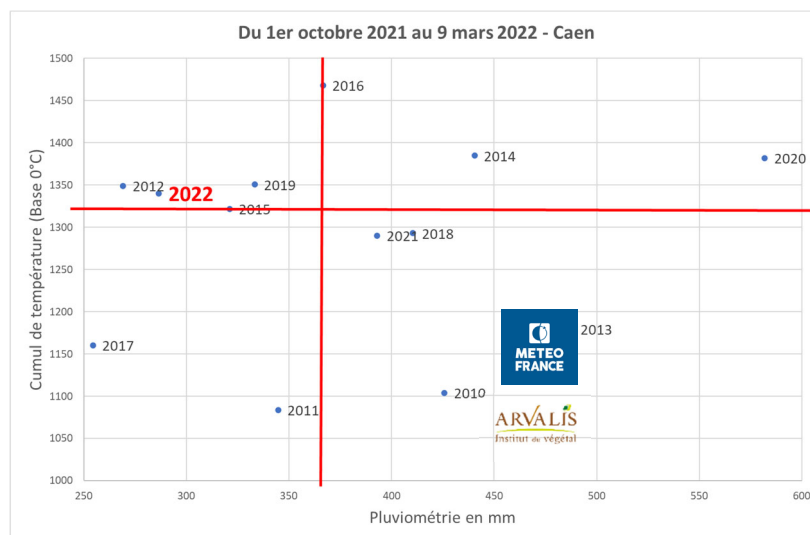
## Blé tendre : retour en détail sur la campagne 2022

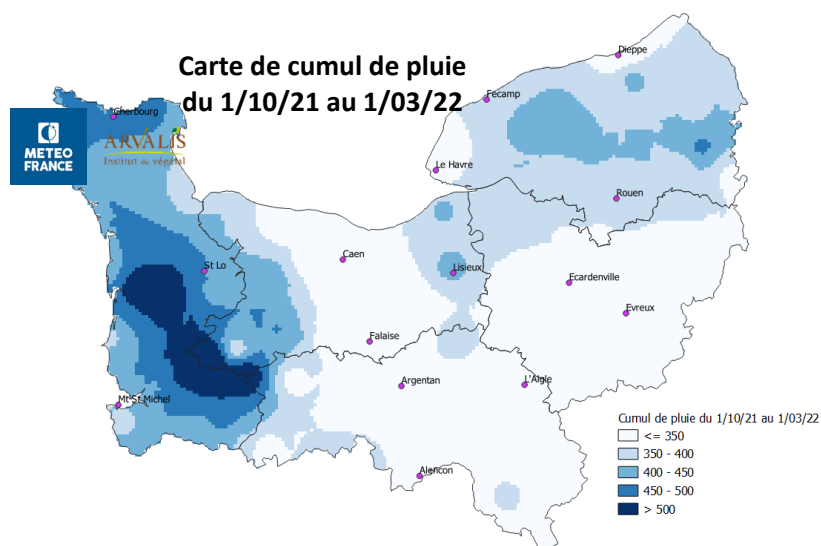
- Implantations en bonnes conditions, automne et hiver doux et peu pluvieux

Les implantations de céréales se sont déroulées dans de bonnes conditions. 80 % des semis étaient finalisés fin octobre, la date médiane de semis étant située autour du 15 octobre. Les semis très précoces (septembre) sont rares et les semis tardifs ont pu être réalisés courant novembre. 75 % des orges étaient implantées au 25 octobre.

L'automne et l'hiver ont été doux et peu pluvieux, avec un cumul de pluie déficitaire par rapport à la médiane pluriannuelle.

Figure 1 : Relation cumul de température / pluviométrie du 1<sup>er</sup> octobre 2021 au 9 mars 2022 – Station météo de Caen (14)



Carte 1 : Cumul de pluies entre le 1<sup>er</sup> octobre 2021 et le 1<sup>er</sup> mars 2022

### Ravageurs d'automne

Les ravageurs d'automne ont été peu présents cette année : pucerons et cicadelles ont été peu observés dans les parcelles, et toujours en faible quantité. Pour preuve, les dégâts de JNO et de maladie des pieds chétifs sont relativement rares cette année.

En revanche, **la pression limace était relativement élevée cette année**, avec des dégâts souvent observés.

### Désherbage

Les dés herbages d'automne pour les semis d'octobre ont été effectués dans de bonnes conditions, avec des efficacités satisfaisantes. Pour les semis tardifs (à partir du 15 novembre), les conditions ont été moins favorables : les fortes pluies de fin novembre ont parfois engendré des problèmes de sélectivité, ayant pu conduire à des retournements de parcelles.

### Fertilisation azotée

Cette année, les reliquats azotés étaient assez élevés en moyenne, du fait d'un faible lessivage hivernal.

Le développement des cultures est satisfaisant en sortie d'hiver, avec des quantités d'azote absorbé élevées.

Les gelées de début avril auront été sans conséquences pour les cultures, avec des températures minimales n'excédant pas -5°C dans la région.

Le stade Epi 1cm est atteint entre le 11 et le 26 mars, avec une avance d'une dizaine de jours par rapport à la moyenne pluriannuelle.

Malgré un printemps sec, les pluies de fin mars début avril ont permis une bonne valorisation des apports au stade Epi 1cm et 2 nœuds. La gestion du dernier apport d'azote prévu à dernière feuille a cependant été plus compliquée, avec une période sans pluie. Le retour des pluies mi-mai au stade gonflement / épiaison a permis de valoriser ce dernier apport pour ceux qui n'ont pas choisi l'impasse.

Le mois de mai assez chaud a accéléré le développement des cultures, avec une épiaison en moyenne entre le 20 et le 29 mai.

L'épiaison et la floraison était quasi simultanées cette année.

Carte 2 : Cumul de pluies du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juin 2022 – station de Caen (14)

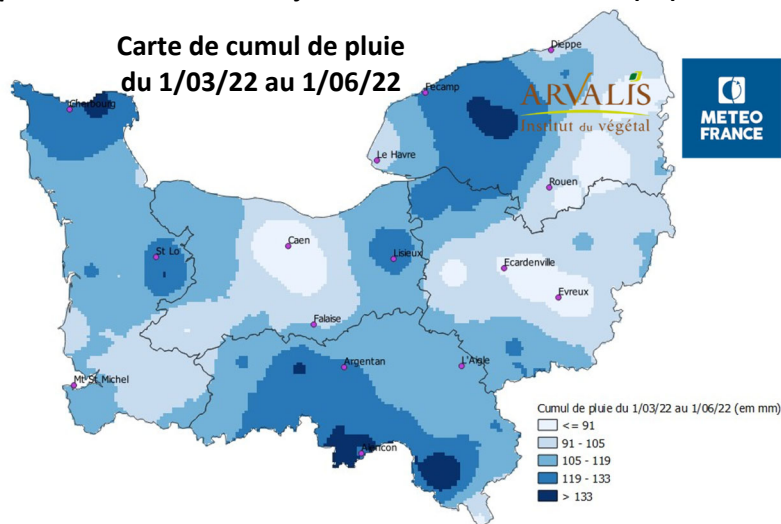


Figure 2 : Cumul de pluviométrie décadaire entre septembre et juillet, comparé à la moyenne 1955-2021 – station météo de Caen

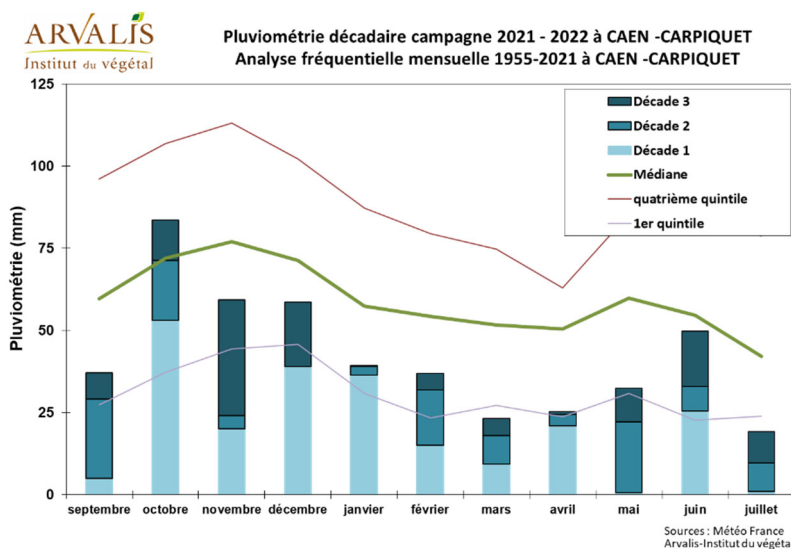
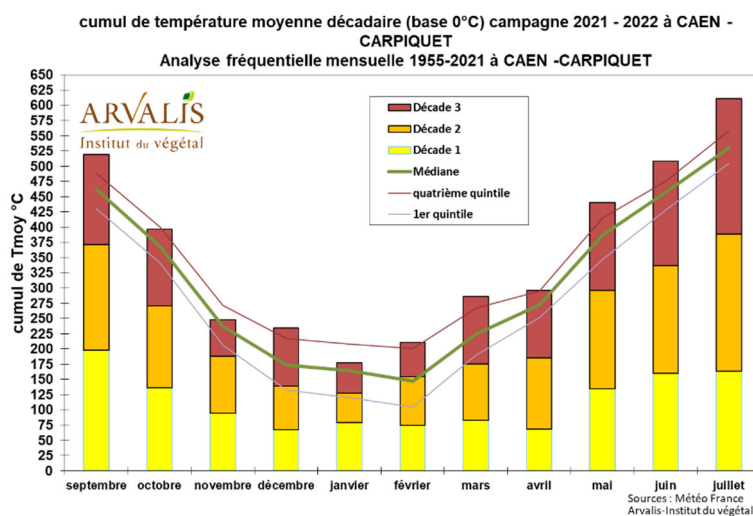


Figure 3 : Cumul de températures décadaires entre septembre et juillet, comparé à la moyenne 1955-2021 – station météo de Caen



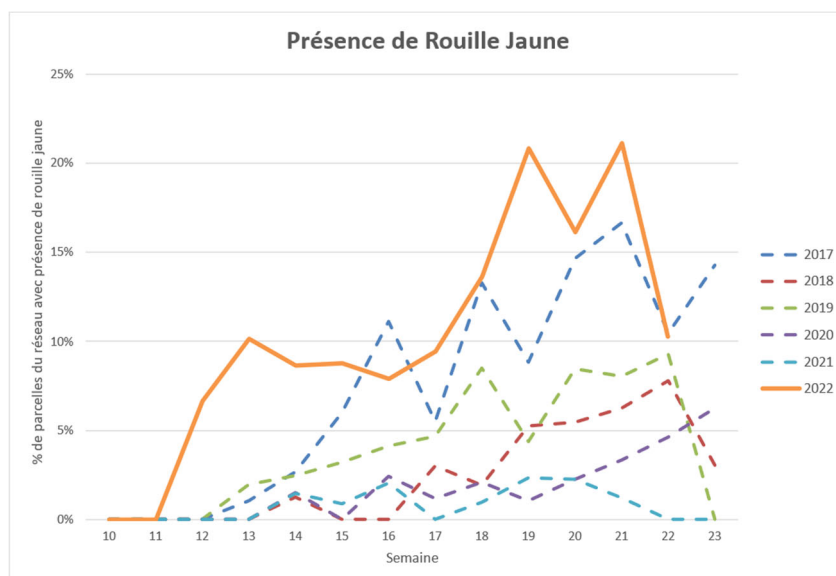
- Une pression maladies modérée hormis des attaques de rouille jaune précoce et parfois explosives pour les variétés sensibles.

La nuisibilité finale liée aux maladies est assez modérée cette année sur les variétés peu sensibles à la septoriose et à la rouille jaune. Cependant, dans les cas où la rouille jaune n'a pas pu être contrôlée rapidement, les pertes de rendement sont importantes.

Les premières pustules de **rouille jaune** ont été observées avant le stade Epi 1 cm, et la pression pour cette maladie est restée importante tout au long de la campagne jusqu'à l'épiaison des blés. Des réinterventions ont souvent été nécessaires pour les variétés sensibles. Dans certains cas, les traitements parfois trop tardifs, liés à un risque septoriose modéré, n'ont pas permis de contrôler la maladie à temps et certaines situations ont été difficiles à contrôler.

Des foyers actifs ont été signalés sur de nombreuses variétés concernant toutes les gammes de sensibilités variétales. Mais les situations explosives ont été essentiellement observées sur variétés sensibles (Amboise, Gravur, Complice, Campesino...).

**Figure 4 : Présence de rouille jaune observées dans les parcelles du réseau BSV Normandie (en % du total des parcelles) sur les six dernières campagnes**



Le printemps sec a favorisé le développement de **l'oïdium**, observé précocement dans les parcelles.

**Les maladies de pieds** sont restées assez modérées cette année, avec peu de symptômes de piétin verse, de piétin échaudage, de rhizoctone ou de fusariose de la base de tige.

Le printemps sec n'a pas été favorable au développement de la **septoriose**, dont la pression est restée modérée.

La **rouille brune** a peu été observée cette année, probablement contrôlée par les traitements réalisés contre la rouille jaune.

La pression **fusariose des épis** était faible cette année, malgré des épisodes de pluie sur la période de floraison, mais sur une durée courte.

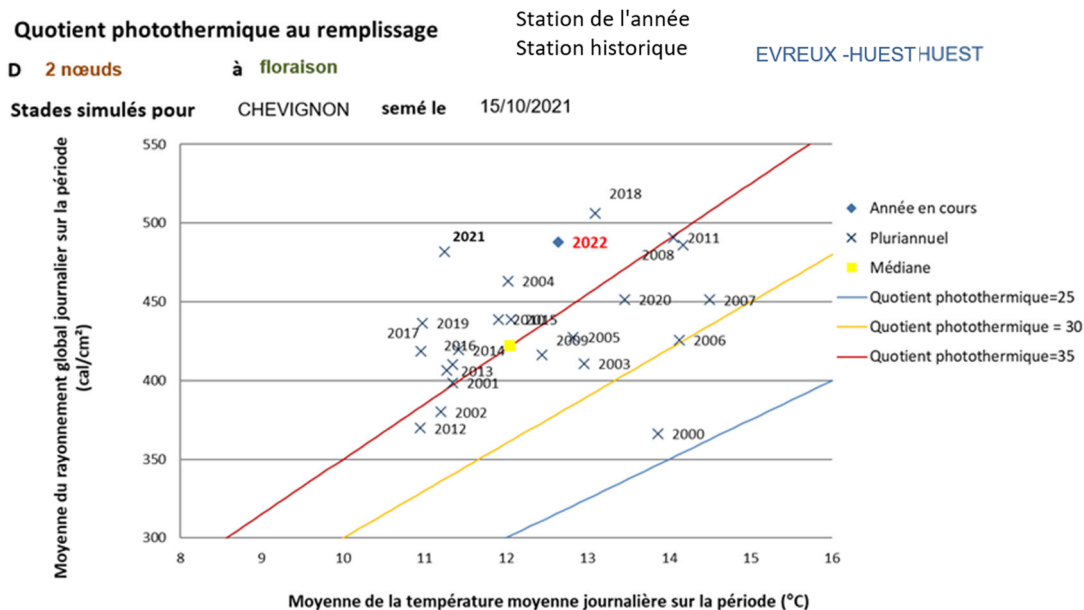
Les **ravageurs de printemps** (pucerons des épis et cécidomyies orange) ont rarement été observés et aucun dégât n'a été recensé dans les parcelles.

- **Fin de cycle favorable grâce à un très bon quotient photothermique et aux épisodes pluvieux début remplissage**

Le nombre d'épis/m<sup>2</sup> est correct dans les bonnes terres, et plus hétérogène dans les situations ayant souffert du déficit hydrique.

Les conditions climatiques à la montaison et au remplissage ont été relativement favorables à la fertilité des épis, avec un très bon quotient photothermique. Le nombre de grains/épis et les Poids de Mille Grains sont satisfaisants.

**Figure 5 : Quotient photothermique enregistré entre les stades 2 nœuds et floraison pour la variété Chevignon - Station météo d'Evreux (27)**



**Figure 6 : Nombre d'épis par m<sup>2</sup>**

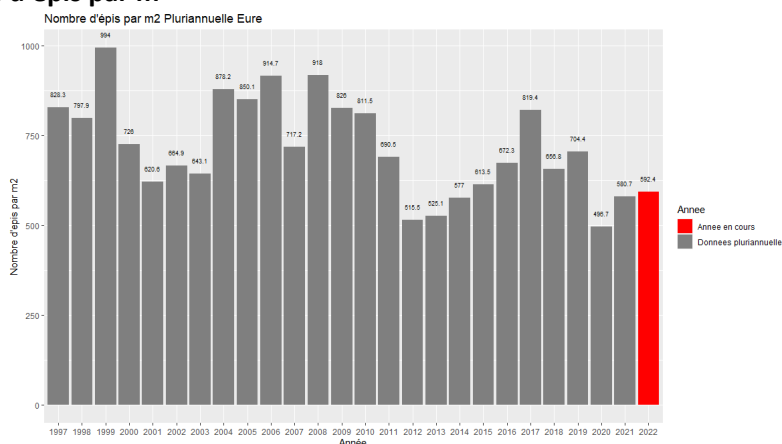
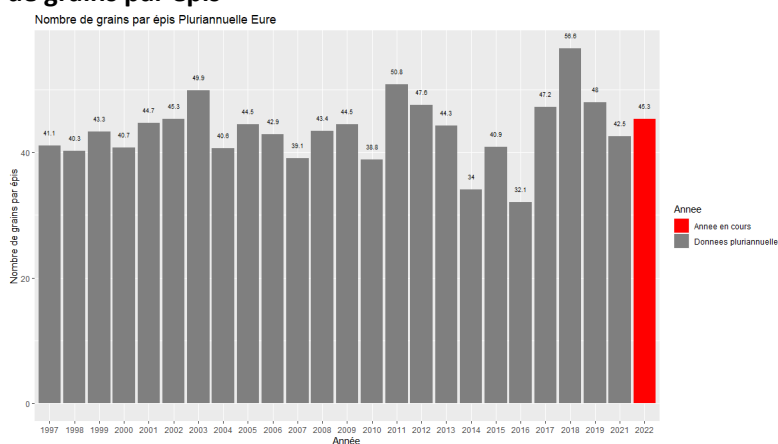


Figure 7 : Nombre de grains par épis



- **Des rendements satisfaisants, avec une forte hétérogénéité**

Les récoltes de blés débutent autour du 12 juillet, et se terminent majoritairement fin juillet, soit une année particulièrement précoce.

Les rendements des blés s'élevaient en moyenne à 89 q/ha pour le Calvados, 84 q/ha dans l'Orne, et 85 q/ha dans la Manche, 94 q/ha dans l'Eure, et 93 q/ha en Seine-Maritime (Source : conjoncture au 1<sup>er</sup> Août - Agreste), soit des valeurs proches de la moyenne pluriannuelle. Une forte hétérogénéité est tout de même observée, avec des minimums à 60 q/ha pour les sols plus superficiels, ou les semis les plus tardifs ayant été pénalisés par le stress hydrique. A l'inverse, les rendements ont pu atteindre 120 quintaux dans les sols les plus profonds.

En ce qui concerne la qualité, les taux de protéine sont tout juste dans la moyenne pluriannuelle, entre 10,5 et 11 %, voire moins pour certaines parcelles en cas d'impasse du dernier apport d'azote ou rendement élevé. A l'inverse, les PS sont particulièrement élevés cette année, avec une moyenne autour de 80-82 kg/hl.

Les grains récoltés ont une faible humidité, pouvant atteindre 9 %, ce qui est favorable à leur conservation.

La qualité sanitaire des récoltes est bonne, avec peu de problèmes de mycotoxines, germination des grains ou dégradation du temps de chute de Hagberg.

*Message rédigé par ARVALIS - Institut du végétal en concertation avec la coopérative de Belleme.*